

01 Harmonie des Campagnes, Goumoëns-la-Ville

Direction : Claire Michel de Haas

Sous-direction : Quentin Wenger

Œuvres :	<i>Chante en mon cœur</i>	<i>Pierre Kælin</i>
	<i>Terre sois douce</i>	<i>Pierre Kælin</i>
	<i>Soon ah will be done</i>	<i>Negro Spiritual</i>

Voix

Avant d'entendre un chœur, on le voit. On le voit entrer sur scène, s'installer et être concentré sur la prestation à venir. En fonction de ce que l'on voit, on s'imagine déjà ce que l'on va entendre. Avec l'Harmonie des Campagnes, c'est net. Vous avez traversé la salle calmement, mais sans mollesse, vous vous êtes placés sur scène de belle façon, avec le même espace entre chaque chanteur, puis vous étiez tous très attentifs lors de la prise de ton, mais sans crispation. Dès lors, on pouvait s'attendre à du très bon et...la satisfaction était au rendez-vous. Vous avez montré une impressionnante palette sonore, du pp au ff. Dans les nuances très douces, vous n'enlevez jamais l'énergie, ce qui fait que, dans les trois œuvres, le diapason n'a pas bougé d'un iota du début à la fin. Attention toutefois à penser que, même dans les nuances très fortes, il faut toujours laisser la voix résonner afin que cela ne devienne pas agressif, que cela reste rond. Les premiers ténors, lorsqu'ils sont en voix de tête dans les nuances très douces, devraient mieux soutenir le son afin de l'homogénéiser avec le reste de la tessiture. L'énergie dont j'ai parlé ci-dessus vous aide à faire passer le texte de belle façon. La diction est excellente. Et un bravo tout particulier pour l'effort que font peu de chœurs d'hommes de nos régions : vous avez chanté en anglais et le résultat linguistique était plus qu'honorable.

Technique d'exécution

Pour les trois pièces le rythme est rendu de façon impeccable, avec vigueur ou souplesse lorsqu'il le faut. Les tempi sont stables.

Chante en mon cœur

Dans la première phrase, sur « le pays de mon enfance », la tonalité des premiers ténors et quelque peu flottante. Je pense que c'est dû au problème évoqué ci-dessus : il faut mettre plus de soutien en voix de tête. Pour la même voix, le mi bémol sur ho (lorsque les autres chantent « Mais de tout ce pays » n'était pas top la première fois, mais impeccable pour les deux strophes suivantes.

Terre sois douce

Bravo pour les quelques accords plus difficiles parfaitement maîtrisés. Attention, pour la première strophe seulement, certains T1+2 lient pêcheur et debout, omettant le demi-soupir.

Soon ah will be done

Là aussi, les quelques dissonances qui émaillent la partition sont fort bien rendues, on remarque le très sérieux travail de fond. Félicitations pour les accords de T1, T2 et B1, mesures 25-29 (No more, wailin') pour lesquels il n'y a aucune hésitation dans les attaques. Attention à ne pas forcer la fin : cela a fait que les derniers accords étaient un peu limites. Le baryton qui

s'est trompé dans le texte, à la fin (deux fois « live » au lieu de « goin' » doit payer deux tournées générales !

Interprétation

Le choix des trois pièces était excellent. Il vous permettait de montrer de façon magistrale votre énergie mais aussi votre poésie.

Chante en mon cœur

J'ai eu la chance de rencontrer plusieurs fois l'abbé Kælin. Il était intransigeant sur le fait que la ♩ = ♩ pour le refrain. Pensez-y ! Ce n'est pas une valse, c'est beaucoup plus lent.

Terre sois douce

Excellent « passage de témoin » entre les ténors et les basses, au début. Le *ritenuto* sur « le repos pour la mort, avec le point d'orgue qui s'en suit sont excellents. Ensuite, le rythme « le repas pour l'amour » pris à la façon d'un récitatif, met bien en valeur le texte. Après cela, il était délicat de reprendre le tempo de la valse, mais, chez vous, cela coulait de source : bravo ! Tout cela est très organique, nous prenant bien dans l'histoire.

Soon ah will be done

Cette partition vous permet une incroyable palette de nuances. C'est un vrai plaisir qu'un chœur d'hommes fasse montre d'autant de sensibilité !

Rayonnement

Je vous ai déjà félicité pour votre tenue sur scène. Vous êtes très concentrés et attentifs aux moindres gestes de vos excellent•e•s chef•fe•s, tous se sentent concernés, cela se voit, cela s'entend. Vous suivez tellement bien que vous ne regardez jamais vos partitions. Dès lors, osez les laisser à la maison... on verrait ainsi mieux vos magnifiques chemises qui remplacent agréablement votre ancienne tenue d'employé des pompes funèbres !!!

Avec mes salutations en-chantées

Thierry Dagon

Chœurs d'ensemble

Mixte

L'hymne des vendanges

C'est un exercice périlleux pour un.e directeur.trice que celui de diriger un chœur d'ensemble. Il n'y a qu'une petite répétition pour donner ses idées. Parfois, certains chœurs jouent moins bien le jeu, comptant sur les autres. Une grande masse sonore a une certaine inertie, etc. Malgré cela, l'hymne des vendanges s'est bien déroulé, son côté solennel est bien ressorti. La difficulté de cette œuvre réside dans la restitution du texte, avec ses nombreux e muets. Dommage : ils étaient chantés toujours au même niveau que la voyelle qui précède, engendrant une accentuation peu naturelle. Si je n'ai pas compris le triolet de la mesure 21, j'ai été agréablement surpris par la parfaite synchronisation du rythme par autant de chanteuses et chanteurs.

Petit jardin plein d'ombre

Les choristes vaudois.ses ont des modes. Cela fait une vingtaine d'années qu'à chaque giron, le pic se dresse chez des chœurs d'hommes encore plein de vigueur, que David joue un air toujours aussi gnangnan sur sa harpe et j'en passe et des meilleures. Les Doret, Hemmerling et autre Jaques-Dalcroze étaient aux oubliettes cédant la place à des chansonnettes parfois mal harmonisées. Et vl'à-t-y pas que vous avez l'outrecuidance de ressortir une vieillerie ? Mille mercis, messieurs-dames. Mille mercis parce que cette œuvre est écrite pour chœur par un monsieur qui sait écrire pour chœur. Et qui nous écrit-là un petit bijou, un concentré d'harmonies bien ficelées, de belle conduite des voix. Ce n'est pas pour rien que le grand Claude Debussy a demandé au petit jeune Doret de diriger la première de son prélude à l'après-midi d'un faune... Il y a d'abord cette phrase à l'unisson, qui se déroule d'une étrange manière. Malgré le nombre, vous avez réussi à la rendre à la façon d'un récitatif, libre comme un oiseau planant sur ce jardin, plantant bien le décor. Puis la partie à 4 voix, dans laquelle on a senti votre émotion au contact de ces accords si chaleureux, et cette émotion, vous avez su la transmettre. Du bonheur !

Hommes

Nous allons chercher le vent

Tube de chez tube de tous les chœurs d'hommes vaudois, cette pièce d'un anonyme, harmonisée par l'ami Gesseney présente l'avantage de bien sonner, tant par un chœur de dimensions « normales » que par un grand ensemble. L'on pourrait vite tomber dans la caricature de musique militaire, mais vous avez évité cet écueil en présentant une magnifique palette de nuances. Le plus étonnant, au vu du grand nombre de choristes a résidé dans la fusion des registres, remarquable...

Amor vittorioso

Quelle bonne idée d'avoir choisi une pièce de la Renaissance italienne. D'abord parce que c'est une période tellement riche en musique vocale de qualité, ensuite parce que chanter dans une autre langue ouvre les oreilles et les voix ! Qui plus est, l'italien est la langue du chant par excellence. À propos d'italien, juste un détail, mais un détail d'importance : attention à

l'accentuation ! En effet, ceux-ci sont systématiquement placés sur la dernière syllabe : armati au lieu de armati. Cela dit, la pièce est rondement enlevée, c'est joyeux, très juste, avec un entrain communicatif. Un grand bravo pour les nuances en écho. Le public en redemande, ce n'est pas pour rien !

Thierry Dagon

Discours Giron Goumoëns

Monsieur le président du comité d'organisation, monsieur le pasteur, monsieur le préfet, monsieur le syndic, mesdames et messieurs les député.e.s
Chers amis choristes

J'ai dans ma poche deux papiers prévus pour ce petit discours. La raison en est simple : je ne savais pas du tout comment allait se passer cette journée. Dès lors, il fallait prévoir deux cas de figure. Sur le premier papier, j'ai noté qu'il pleut, que l'ambiance est morne, que la fête est très mal organisée, que la nourriture est infecte, que les vins sont imbuables et surtout que vous avez fort mal chanté. Sur le deuxième papier, j'ai repris exactement le même texte, et, grâce aux subtilités de mon ordinateur, j'ai substitué les mots négatifs par des adjectifs positifs pour dire qu'il fait très beau, que vous avez chanté de façon sublime, que l'ambiance est magnifique, que vos plantes vertes sont merveilleuses...

Et voilà-t-y pas que mon naturel reprend le dessus. Je vous explique : vous avez tous en tête la merveilleuse scène de la Grande Vadrouille où l'on voit Louis de Funès diriger l'orchestre de l'Opéra de Paris dans la Marche hongroise d'Hector Berlioz : « C'était bien, c'était très bien. Vous, c'était bien, là-bas. Vous c'était bien, mmh vous, comme ci comme ça. Dites-moi, vous, on ne vous a pas entendu, on ne vous entend jamais, faites attention, faites très attention. Voyez-vous, j'ai une conception personnelle de l'ouvrage. De l'orgueil bon sang. Ta ta ta ta taaa tata ta ta. C'était gnia gnia gnia. C'est de la bouillie tout ça, ce n'est pas mauvais, c'est très mauvais. »

Mes choristes ont pris l'habitude de souvent me rappeler cette scène. Quand je leur dis : C'était très bien, j'entends toujours en réponse : MAIS ?

C'était très bien, oui, parce que vous avez donné le meilleur de vous-mêmes, parce que vous avez travaillé d'arrache-glote chaque semaine. C'était très bien parce que vous avez offert au public un programme varié, bien que, sur ce chapitre, j'aimerais inciter plusieurs chœurs à oser le répertoire vraiment écrit et bien écrit pour chœur plutôt que de la chanson écrite pour un chanteur et parfois harmonisée de façon douteuse, bien qu'en ce domaine, j'ai eu plusieurs agréables surprises, c'était très bien parce que vous avez surmonté le trac, parce que vous avez vécu un moment en harmonie avec vous-mêmes et avec les autres. (*Prendre la voix de de Funès*) « C'était TRES bien. MAIS... » les mais éventuels, j'eus aimé vous les dire par un commentaire oral donné à chaque chœur, comme cela se fait lors de toutes les fêtes cantonales et dans les fêtes régionales des autres cantons. En effet, lors que je dis à un chœur : « Oui, bon, vous l'avez remarqué vous-même, l'accord de la mesure 13 était un peu bancal, c'est probablement dû au fait que vous avez mal respiré juste avant parce que vous étiez contaminés par la trouille », cela passe mieux avec le ton que si j'écris en quelques mots : mesure 13, accord faux, vous ne savez pas respirer, vous êtes des trouillards. Bon, ben... je me résoudrai à écrire tout cela. Mais j'insiste, c'est vraiment plus sympa de rencontrer les gens, de pouvoir aussi leur poser des questions et de répondre aux leurs. Quels que soient les propos que vous allez lire sous ma plume, n'oubliez jamais que c'est en toute amitié que j'ai accepté de tenir ce rôle, avec l'unique intention de vous rendre service, de vous aider peut-être à progresser, ou du moins à persévérer dans la voie fixée par vos directrices et directeurs. N'oubliez pas non plus qu'il s'agit d'un instantané. Je vous ai entendu cet après-midi entre telle et telle heure. Peut-être qu'hier soir ou que la semaine prochaine vous avez mieux chanté, mais peut-être que c'est le contraire. Aujourd'hui,

Gilbert, qui est un excellent ténor, était malade, Marie-Louise avait une extinction de voix. Certes mais... c'est cette prestation que j'ai entendue ! Sur le programme et dans les excellentes présentations de mon ami Jean-Luc Bezençon, je suis affublé du titre de « critique ». C'est terrible, parce que dans nos contrées, le mot critique revêt tout de suite un côté négatif, bien que l'on puisse faire des critiques totalement positives. Jury ? Là aussi, ça fait jugement de tribunal, c'est atroce. Expert ? expert en quoi, d'abord ? Non, je suis un chef qui dirige des chœurs de village, des chœurs modestes et, si je puis dire, j'ai aussi les mains dans le cambouis. Non, je suis là en tant qu'ami, avec simplement deux oreilles très attentives, très ententives, devrais-je dire. Deux oreilles et surtout un cœur, un cœur sans h.

Très probablement, je vais écrire ce que vos chefs vous disent déjà. C'est une façon de relever leurs compétences et la qualité de leur service auprès des chorales.

Vous savez tous que, dans le monde du spectacle, on ne souhaite jamais bonne chance avant une prestation, les superstitieux disent que cela porte la guigne. En rencontrant quelques chefs et choristes, tout à l'heure, je leur ai donc dit un mot de 5 lettres qui commence par M. C'est par un autre mot de cinq lettres commençant par M que je vais terminer mon laïus : M.E.R...C.I.

Merci à tous les choristes d'avoir joué le jeu, merci aux chefs qui patiemment vous mènent répétition après répétition sur les voies de l'harmonie et de la beauté, merci enfin aux organisateurs qui croient, parfois contre vents et marrées, que l'art choral est bien vivant, qu'il est un ferment indispensable de la vie sociale et culturelle de nos villages. Merci et bon vent à tous. Je vous aime ! Santé !

Thierry Dagon